

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\]](#) 137 Pierre Bouville mon Amy

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 137 Pierre Bouville mon Amy

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain.

Incipit non moderniséPierre bouville mon amy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 137

FoliotationK1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECUEIL DE

Toufiours fanté avec ieunesse,
Souhaicté pour prendre lieffe
La teneur de cent mille escus,

Lors lairrois ie liures & lucz,
Pour empoigner tetin(ou f.ffe)
Iamais n'engendrerois tristesse,
Mais chanterois avec Bacchus
La teneur de cent mille escus.

Cent mille escus & la monnoye,
Et Paradis quand ie mourroye,
Plus ne scaurois que souhaictier.
Fors vne dame de mon mestier
Pour la fringuer quand ie pourroye.

Cent mille escus tous au Soleil
Dedans vne bource de velours,
Puis dormir quant on a sommeil
Avec sa dame par amours.

De Dixain.

Pierre bouuille mon amy,
Vous scauez bien le grant ennuy
Qu'ay de nostre amy trespasse,
C'est faict, requiescant in pace,
Des bons c'estoit l'outrepasse,
C'est force que l'ouy passe,
En fanté vous vueil Dieu tenir,
Pour mieux la bande entretenir,
Le vous souhaicté sans course,
Mil escus en vostre bource,